

Marine Le Pen fait la sortie des écoles

LE 18 MAI, le Front national appelait à soutenir... la grève des enseignants ! Une véritable révolution pour le parti de Marine Le Pen, qui a décidé, en septembre 2011, de draguer les instituteurs et les professeurs, systématiquement et par tous les moyens.

Le 29 septembre 2011, la présidente a théorisé le virage du parti dans un discours prononcé lors d'un colloque organisé par le think tank frontiste Idées Nation : « *Longtemps il y a eu un malentendu entre nous. Longtemps nous avons donné le sentiment de vous regarder en ennemis. Longtemps nous avons commis l'erreur de penser que vous étiez complices ou passifs face à la destruction de l'école. Pour l'immense majorité d'entre vous, c'était une erreur, et cette époque est révolue.* »

Avance masquée

Une fois cet émouvant mea culpa prononcé, restait à lancer la machine de guerre frontiste à l'assaut de la citadelle enseignante. Pas question que le Front national apparaisse trop clairement. L'opération séduction des enseignants ne dépend pas du Front, mais du Rassemblement bleu Marine, le parti frère, qui sert au FN à avancer, sinon masqué, du moins un peu maquillé. Ce satellite s'appelle le collectif Racine.

Lancé officiellement en mai 2013, le collectif est un groupement d'enseignants proches du FN, parfois encartés. Nombre d'entre eux se disent « *gaullistes* », ou encore « *ex-chevènementistes* ». Les piliers en sont Valérie Laupies, directrice d'école en ZEP à Tarascon, Gilles Lebreton, professeur agrégé des facultés de droit et député européen depuis mai 2014, et Yannick Jaffré, agrégé de philosophie. Quant au patron, Alain Avello, il est lui-même prof de philo.

Pour être au plus près du terrain, le collectif Racine est divisé en sections départementales. Les enseignants se réunissent, débattent, envoient au Rassemblement bleu Marine des contributions qui servent, bien sûr, à nourrir le futur programme présidentiel de Marine Le Pen.

Le Front prend Racine

Le collectif Racine, très présent sur « Twitter », rebondit sur tous les sujets : ABC de l'égalité, rythmes scolaires, réforme des programmes du collège, etc. Il affiche aussi son soutien à la méthode syllabique, au maintien de la bourse au mérite, au portique détecteur de métaux à l'entrée des établissements...

Depuis juin 2014, le FN ouvre des sections Racine à un rythme soutenu. Il en existe déjà dans le Var, en Loire-Atlantique, en Indre-et-Loire, dans le Cher, les Bouches-du-Rhône, la Gironde... Une section a été ouverte le 16 mai en Haute-Garonne, le 23 mai dans la Nièvre, le 6 juin dans l'Aveyron. La semaine prochaine, il y en aura une dans le Vaucluse et une autre dans le Bas-Rhin. Aux dernières élections départementales, ils étaient 200 enseignants à s'être portés sur les listes du FN. Du jamais-vu !

Un succès dont Florian Philippot, vice-président du FN et concepteur de ce mouvement (un autre, le collectif Marianne, a été lancé à destination du public lycéen), se félicite ouvertement : « *Ce collectif rencontre un succès remarquable, c'est un modèle.* »

Interrogée, le 3 mai sur France 3, Najat Vallaud-Belkacem a admis, embarrassée, la percée de Racine : « *Eh bien, oui, le monde enseignant est à l'image de la société française.* »

Une image brun Marine ?
Anne-Sophie Mercier